

Le Jour, 1953
2 Mai 1953

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Nous sommes moins intéressés par la composition du nouveau gouvernement que par les règles sur lesquelles il fondera sa politique. C'est toujours la même question ; **ce que le Liban a d'original et d'unique, dans sa structure et dans son économie, sera-t-il compris ?** Les actes seront-ils conformes aux principes ? Verrons-nous, avec la souplesse et l'esprit de conciliation qu'il faut, la fermeté, l'intransigeance qu'il faut ? Nous sommes de ceux qui l'espèrent. Le Liban est fait d'un équilibre que rien ne menace comme les illusions folles.

C'est dans une bonne mesure un Gouvernement de jeunes qu'on nous a donné. Ce n'est pas pour nous déplaire. Il est bon que les jeunes soient confrontés avec les problèmes anciens. C'est ainsi qu'on acquiert l'expérience de la difficulté et qu'on apprend que les solutions possibles ne sont pas toujours celles qu'on imagine.

Nous avons besoin, d'hommes de gouvernement. Si le nouveau ministère est pour quelques jeunes le début d'une belle carrière, nous nous en féliciterons.

L'art de gouverner s'apprend comme les autres. S'il faut le don naturel et l'intelligence, il faut encore l'habitude. Gouverner est un art et une science ensemble. On y découvre les chances du raisonnable et les limites du possible. **Responsable de l'avenir de sa nation, on recule devant les témérités et les hasards.**

Retenons ce fait que les Affaires étrangères et l'Economie nationale sont dans les mêmes mains. Une volonté supérieure a dû aider à cette orientation. **Ce sont les points les plus sensibles de l'entreprise.** Affaires étrangères et Economie nationale sont les pivots, en un sens, complémentaires, autour desquels tourne notre avenir. **Il faudra se montrer très attentif de ce côté là.** Aucune recommandation au jeune ministre qui assume cette double charge ne paraîtra excessive. Nous supposons d'ailleurs que M. le Président de la République ne sera absent à aucun moment de ce secteur fondamental. **Il s'agit clairement de ne pas embarquer le Liban dans des aventures où il pourrait être atteint dans ses œuvres vives.**

Cela dit la route est ouverte. La Chambre donnera sans aucun doute sa confiance au Gouvernement où l'on eut souhaité pourtant voir un ou deux visages familiers. Et voilà la Chambre consolidées aussi. **Souhaitons qu'elle et le Gouvernement, dans la conscience de la gravité de l'heure, fassent leur devoir.**